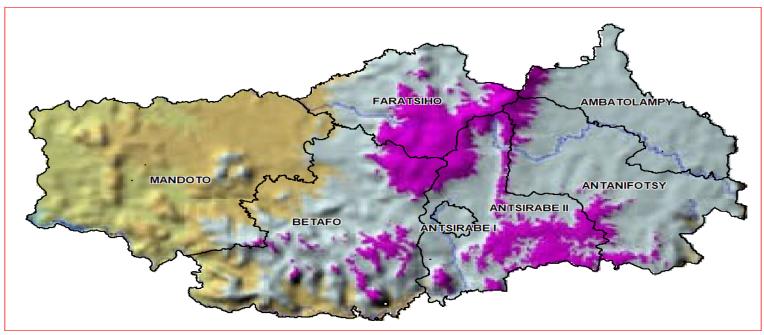
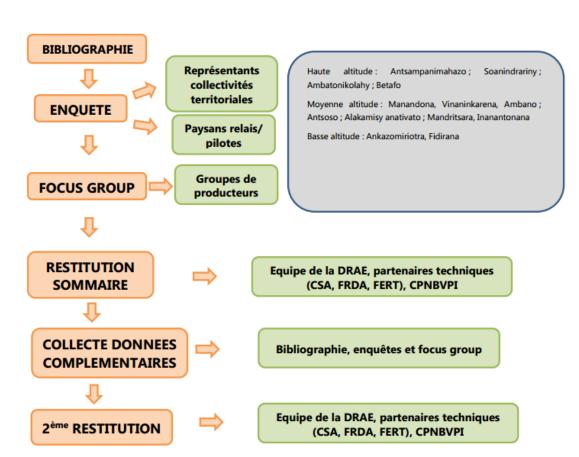
- Objectifs du diagnostic agroécologique territorial (DAT)
- Méthodologie adoptée
- Principaux résultats obtenus: typologie des exploitations agricoles; principaux systèmes de production (système de culture, système d'élevage) et principales contraintes identifiées
- Offre de systèmes agroécologiques et mesures complémentaires

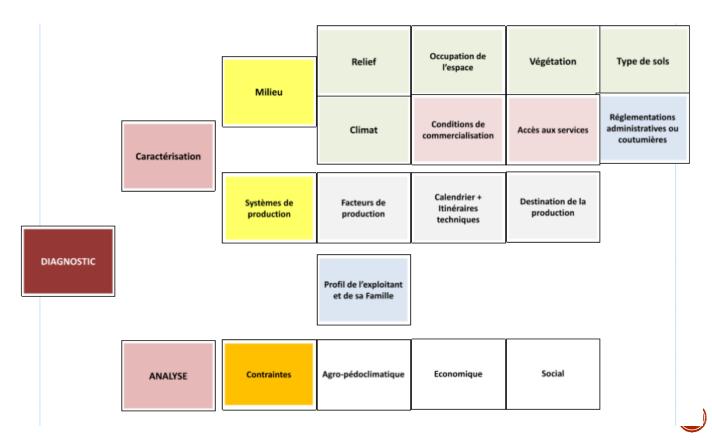
- Diagnostic général et non approfondi de la zone
- Identification des différents systèmes de production (systèmes de culture et systèmes d'élevage ainsi que la destination des produits)
- Identification des principales contraintes des principaux systèmes de production
- Offre de systèmes agroécologiques adaptées aux principales contraintes identifiées

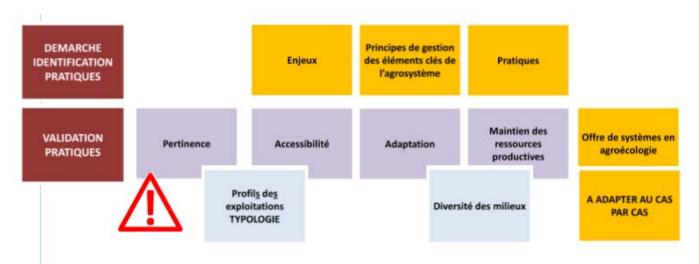






Social		Economique
	Maintien des équilibres	
Sol	Agrosystème (environnement)	Paysage
Eau	Plante	Animal







- Type 1 : Exploitant vivant de la vente de leurs forces de travail (salariat agricole) ou de l'artisanat ; ce type représente 7 % des ménages enquêtés.
- Type 2: Exploitant vivant d'activités off-farm (non agricole) comme le commerce (collecte de produits agricoles), la transformation (huilerie artisanale, rizerie, ...); le transport, la restauration, le fonctionnariat; parmi les ménages enquêtes, ce type représente 11 %.
- Type 3 : Exploitant agricole basant son revenu (plus de 50% du revenu) sur le développement de l'élevage (bovin laitier, engraissement de porc ou aviculture). Ce type représente 8 % des ménages enquêtés.
- Type 4: Exploitant agricole dont l'arboriculture fruitière (pomme, poire, ...) tient une place importante dans le revenu des ménages. 8 % des ménages enquêtes sont compris dans ce type d'exploitant.
- Type 5: Exploitant agricole diversifiant leur revenu avec du maraichage et de l'élevage en plus des cultures vivrières en pluviales et du riz irriqué. Ce type concerne 67% des producteurs enquêtés.

PRINCIPAUX RÉSULTATS OBTENUS: TYPOLOGIE DES EXPLOITANTS AGRICOLES

TYPE	NDP ⁹	Min Foncier (ha)	Moyenne Foncier (ha)	Max Foncier (ha)	Tanety (ha)	rizière (ha)	MOS (HJ/an)	MOF (HJ/an)	Trésorerie utilisée (Ar/an)	Revenu issu fruitiers (Ar/an)	Revenu moyen (Ar/an)
1	7	0,02	0,24	0,56	0,12	0,05	21	380	229 450		1 349 779
2	12	0,12	2,22	17,40	1,77	0,08	283	369	1 191 487		13 814 095
3	8	0,11	3,55	25,00	2,42	1,09	209	385	7 674 219		13 990 159
4	9	0,70	1,90	4,46	0,74	0,27	257	304	2 393 343	588 500	5 850 367
5	69	0,11	1,98	15,30	1,03	0,39	134	245	892 545		3 219 373

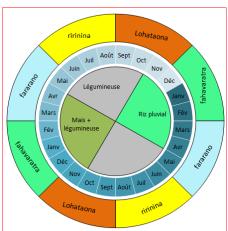
TYPE	Zone	NDP	Min Foncier (ha)	Moyenne Foncier (ha)	Max Foncier (ha)	Tanety (ha)	rizière (ha)	MOS (HJ /an)	MOF (HJ /an)	Trésorerie utilisée (Ar/an)	Revenu issu fruitiers (Ar/an)	Revenu moyen (Ar/an)
	111	2	0,11	0,31	0,50	0,12	0,09	20	207	1 323 158		10 987 020
3	212	3	0,20	0,30	0,44	0,11	0,05	41	274	422 047		2 156 910
	313	3	0,41	8,95	25,00	6,25	2,45	502	613	19 160 433		27 825 500
4	111	4	0,75	1,65	2,14	1,15	0,14	76	244	737 309	412 500	1 779 442
•	212	5	0,70	2,10	4,46	0,44	0,35	402	351	3 718 170	729 300	9 107 108
	111	14	0,25	0,72	1,74	0,46	0,22	54	225	517 164		1 334 506
5	212	35	0,11	1,23	4,95	0,43	0,24	109	284	1 065 118		3 182 763
	313	20	0,95	4,18	15,30	2,28	0,75	235	190	853 308		4 602 849

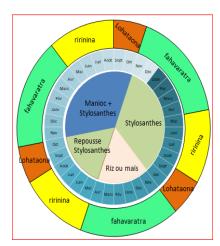


Principales contraintes relevées à l'échelle des exploitations agricoles

- Aléas climatique (sècheresse, inondation, grêle, ...)
- Faiblesse des prix de vente des produits, mainmise des colleteurs sur le marché, exacerbé par le mauvais état des pistes rurales et l'enclavement dans certaines localités
- Cherté des intrants (semences, produits phytosanitaires, produits vétérinaires, engrais, provendes)
- Insuffisance d'eau en contre saison et pendant la mise en place des pépinières; mauvaise maitrise d'eau sur terrasse; ensablement, envasement des infrastructures
- Difficulté d'accès au financement agricole (extension)





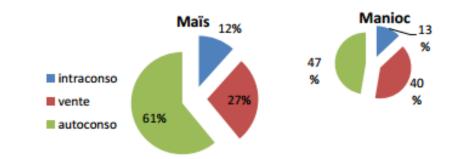


Système « maïs + légumineuse // riz pluvial », diffusé du temps du projet BVPI SEHP encore pratiqué

Système à base de « crotalaire », diffusé par BVPI SEHP: abandonné Système à base de Brachiaria et de Stylosanthes dans la haute et moyenne altitude : abandonné également

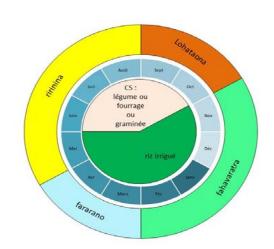
Système à base de « Stylosanthes »: encore pratiqué dans le moyen ouest

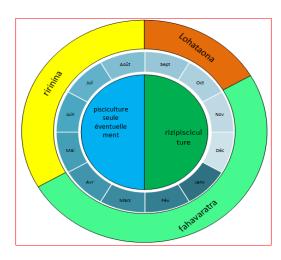
Culture	Rendement moyen (kg/ha) enquête	Rendement moyen (kg/ha) données DRAE	Coût de production (Ar/ha)	Marge brute (Ar/ha)
Riz pluvial	1 827	2 229	276 000	961 000
Maïs	1 210	1 600	137 000	275 000
Manioc	8 817	7 300	94 000	451 000
Soja	1 100	1 300	36 000	173 000



Principales contraintes relevées sur les cultures pluviales :

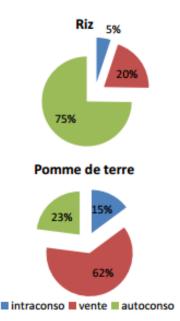
- Dégradation de la fertilité du sol
- Insuffisance de matière organique (biomasse et bovin)
- Attaque de maladies (flétrissement bactérien et mildiou sur pomme de terre ; pyriculariose sur riz pluvial ; mosaïque sur manioc; rouille sur haricot)
- Prolifération de peste végétale (adventices dont Striga)





Culture	Rendement moyen (kg/ha) enquête	Rendement moyen (kg/ha) données DRAE	Coût de production (Ar/ha)	Marge brute (Ar/ha)
Riz irrigué	4 300	3 500	140 000	637 000
Pomme de	8 800	7 900	241 000	506 000
terre				





Principales contraintes relevées sur les systèmes en rizières irriquées

- Insuffisance et/ou non maîtrise de l'eau
- Ensablement, envasement des rizières et des canaux d'irrigation
- Carence en matière organique sur les rizières en terrasse (vol de zébus)
- Mainmise des collecteurs sur le prix du paddy
- Développement des bio-agresseurs : maladies, (notamment flétrissement bactérien et mildiou sur pomme de terre) mauvaises herbes
- Vol sur pieds en cultures maraîchères
- Prix de vente des légumes insuffisant au regard des coûts de production (coût élevé de la protection phytosanitaire)

Les **fruitiers (pomme, pêche, ...)** sont plantés surtout sur les tanety (haut) dans la zone de haute altitude, tandis qu'ils sont plutôt sur les bas de pente dans la zone de moyenne altitude. Dans les deux zones, ils sont soit en bordure de parcelles soit sur la totalité de la parcelle avec plantation de légumes au milieu.

Le rendement moyen sur la pomme est de 20 kg/pied selon les enquêtes menées par l'équipe du projet et jusqu'à 50 kg/pied selon les données de la DRAE.

La presque totalité de la production est destinée pour la vente

Principales contraintes pour l'arboriculture fruitière :

- Appauvrissement du sol, baisse de rendement
- Bio-agresseurs (« fangala-bola », araignée, mouche, fourmis, champignon,
 ...)
- Existence de plusieurs intermédiaires sur la commercialisation, « monopole » des « BELAMBA »

Elevage	Haute	Moyenne	Basse
Bœufs de trait extensif	+	++	+
Bovin lait semi-intensif	++	++	
Engraissement porc « gasy » semi-intensif	++	+	++
Engraissement porc métis semi-intensif		+	++
Poulet gasy extensif	+++	+++	++
Canard (œuf, caneton, mulard) semi-intensif		+	
Pisciculture	+		+

Elevage	Production (enquête individuelle)		Coût de production Ar/animal	Marge Brute (Ar/ animal)
Bovin laitier (litre lait/an)	1 760	2 100	198 000	1 334 000
Elevage porcin (kg poids vif, fin engraissement)	84		230 000	400 000

2 à 3 couvaisons / an / poule, 10 à 18 poussins « sevrés » par poule par an



Principales contraintes sur les systèmes d'élevage :

- Prolifération des maladies épizootiques
- Cherté des services vétérinaires
- Cherté des provendes (bovin et porcs)
- Faible prix du lait sur le marché et problème de débouché pour le porc en saison de pluies (enclavement)
- Difficulté d'acquisition des animaux de race améliorée
- Vol
- Faible disponibilité de fourrages en contre saison pour l'élevage laitier

Echelle d'intervention	Pratiques à promouvoir	Mesures d'accompagnement
Terroir / Fokontany (dans le cadre des SAL)	 Techniques de lutte antiérosive (mécanique, biologique) Embocagement Reboisement - revégétalisation Gestion des zones de cultures et de pâturage Intensification agroécologique (sur tanety, pente et bas-fonds) 	Elaboration de convention collective (dina) Développement de la production locale de plants et semences de reboisement et d'embocagement Renforcement / constitution d'associations d'usagers de l'eau Construction, réhabilitation, entretien des périmètres irrigués Gestion de la production (stockage, commercialisation)
Exploitations Agricoles	Intensification agroécologique: agriculture de conservation, gestion des pépinières, taillage, greffage, riziculture améliorée, amélioration habitat des animaux, de la gestion sanitaire (prophylaxie sanitaire et médicale), de la reproduction et de l'alimentation, intégration agriculture – élevage Gestion du calendrier cultural	Renforcement des producteurs sur la contractualisation (partenaire technique, financier; commercial) Renforcement du réseau de prestataires de services de proximité (fournisseurs de semences, matériel végétal, agents vaccinateurs, traiteurs,) Transformation artisanale (amélioration de la valeur ajoutée)

Echelle d'intervention		Pratiques à promouvoir
	-	Production de compost (classique, 7 jours, liquide, lombricompostage) et de fumier amélioré
	-	Production de biomasse (association culturale, bordure de parcelle, jachère)
	-	Production d'engrais vert (bordure de parcelle ou légumineuse en contre saison)
Systèmes de cultures pluviales	-	Pratique des techniques de lutte physique (ramassage, coupe, arrachage) ; bio- pesticides (consoude, absinthe, faux-neem,) ; lutte intégrée ou lutte chimique
•	-	Diffusion de variétés améliorées (sur riz et pomme de terre essentiellement)
	-	Pratique de l'agriculture de conservation
	-	Pratique de la sélection massale
	-	Triage et conditionnement des semences

- Production locale de semences de plantes de couverture (PSP)
- Mise en place de paysans formateurs
- Renforcement sur la gestion des stocks et la commercialisation



Echelle d'intervention	Pratiques à promouvoir
	 Production de compost (classique, 7 jours, liquide, lombricompostage) et c fumier amélioré
	- Production de biomasse (association, bordure, jachère)
Systèmes sur rizières irriguées	 Pratique des techniques de lutte physique (ramassage, coupe, arrachage); bio pesticides (consoude, absinthe, faux-neem,); lutte intégrée ou lutte chimiqu
	- Diffusion de variétés améliorées (notamment pomme de terre et riz)
	- Tri et conditionnement des semences
	- Pratique de la sélection massale

- Mise en place de paysans formateurs
- Renforcement des associations des usagers de l'eau

Echelle d'intervention	Pratiques à promouvoir
Systèmes fruitiers	 Production de compost (classique, 7 jours, liquide, lombricompostage) et de fumier amélioré Production de biomasse (association, bordure, jachère) Pratique des techniques de lutte physique (ramassage, coupe, arrachage); biopesticides (consoude, absinthe, faux-neem,); lutte intégrée ou lutte chimique Multiplication végétative (rajeunissement des vergers par greffage ou marcottage) Entretien des plantes (taillage, traitement)

- Renforcement des organisations paysannes
- Production locale de semences de plantes de couverture (PSP)
- Mise en place de paysans formateurs



Echelle d'intervention	Pratiques à promouvoir
Porciculture	 Prophylaxie sanitaire (biosécurité) et médicale Produire soi-même ses provendes Garder la rusticité des animaux de race locale (croisement) Recourir aux services vétérinaires en cas de suspicion Amélioration de la conduite de l'élevage (reproduction, alimentation, habitat)
Elevage laitier	 Prophylaxie sanitaire (biosécurité) et médicale Produire soi-même ses provendes Produire du fourrage (en culture pure, en bordure de parcelles, en association de culture, en contre saison) et/ou améliorer le stockage (foin, ensilage) Garder la rusticité des animaux de race locale (croisement) Recourir aux services vétérinaires en cas de suspicion Amélioration de la conduite de l'élevage (reproduction, alimentation, habitat)
Aviculture	 Prophylaxie sanitaire (biosécurité) et médicale Garder la rusticité des animaux de race locale (croisement) Recourir aux services vétérinaires en cas de suspicion Amélioration de la conduite de l'élevage (habitat et alimentation notamment)

- Renforcement ou mobilisation des services de suivi sanitaire de proximité en élevage
- Mise en relation des éleveurs naisseurs et engraisseurs (porcs)
- Mise en place d'éleveurs logeurs de verrat
- Renforcement ou mobilisation des services de suivi sanitaire de proximité en élevage
- Renforcement des associations d'éleveurs
- Intégration de nouveaux éleveurs dans ces réseaux
- Mise en place d'éleveurs logeurs de taureau
- Renforcement ou mobilisation des services de suivi sanitaire de proximité en élevage

